

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

CARMAGNOL et CROMAGNON

de Françoise COUDRET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : coudret.francoise@wanadoo.fr

Durée approximative : 1h45

Personnages :

- Le Docteur Anthony Quedouille
- Sa secrétaire, Ginette
- La Patiente, Mme Dumou
- Le Patient 1, M. Brdgonzevics.
- Le Patient 2, M. Chaulapon
- Le visiteur médical, M. Jean Veupa
- La visiteuse médicale, Mme Jade Orça
- La Voyante

Synopsis

Dans son cabinet en province, le Docteur Anthony Quedouille semble avoir perdu la vocation de ses débuts. Entre deux (rares) patients, laissant à son assistante, Ginette, la tâche de ranger son bureau, il sort prendre l'air, et faire son tiercé au café du coin - sans succès. Or, une ténébreuse affaire d'échange de rapports d'analyses médicales le met en relation avec un turfiste assidu. Aussi, lorsqu'il aura obtenu, de la voyante qu'il est allé consulter, le pronostic d'un prochain grand prix, en fera-t-il part à son nouvel ami...

Décors

- Le cabinet du Docteur
- Le salon de la Voyante

Costumes : contemporains

ACTE I

Dans le cabinet du médecin.

Trois portes : une donnant sur la salle d'attente, la deuxième sur le secrétariat, la troisième, derrière le bureau, réservée à l'usage du docteur, porte une plaque « Privé ».

Bureau, téléphone, ordinateur, piles de dossiers, sièges, table d'examen,...

Scène 1

LE DOCTEUR, en blouse blanche, ouvre la porte de la salle d'attente, et fait entrer une patiente : c'est une femme, quinquagénaire, en tailleur et chemisier ; elle serre contre elle une pile de papiers.

LE DOCTEUR

Bonjour Madame Dumou.

Mme DUMOU

Bonjour Docteur.

LE DOCTEUR

Entrez, entrez... Asseyez-vous, je vous en prie.

Ils prennent place, lui derrière son bureau, elle sur la chaise en face.

Bien, bien. Alors, madame Dumou ? Comment allez-vous, depuis notre dernière entrevue ? Ah, je vois que vous avez apporté les résultats de vos examens. Donnez-moi ça.

Elle pose sur le bureau la pile de dossiers. Il passe rapidement en revue les différents éléments.

Ah ah ! Vous avez apporté les clichés de vos radios. Très bien. Voyons ça.

Il extrait les clichés de l'enveloppe, se lève, allume un appareil mural et y insère un cliché, qu'il examine attentivement.

Ah ah... Oui oui... Bizarre bizarre...

(Se tournant vers LA PATIENTE)

Voyez-vous, madame Dumou, malheureusement, c'est bien ce que je craignais... Il y a une obstruction, ici... qui entraîne une stase... ici... et...

Mme Dumou s'agite sur sa chaise.

et une autre... là...

MME DUMOU

Docteur, si vous permettez...

LE DOCTEUR

...et ces stases, ont pour conséquence une non-irrigation...

Mme DUMOU

Vous l'avez mise à l'envers !

LE DOCTEUR

(regardant sa blouse)

Mais pas du tout !

Mme DUMOU

La radiographie ! Vous l'avez placée à l'envers dans votre appareil ! Le haut en bas, et le bas en haut !

Le Docteur recule et penche la tête de côté et d'autre pour jauger l'appréciation de la patiente.

Mme DUMOU

Vous voyez bien, docteur, que le canal lacrymobiliaire,
(*elle le désigne du doigt*)
là, il ne peut pas fonctionner dans ce sens-ci !

LE DOCTEUR

Justement !

Mme DUMOU

Justement !

LE DOCTEUR

(*ôtant le cliché de l'appareil, qu'il éteint*)

Nous sommes donc bien d'accord.

Votre analyse de sang... Voyons ça... Oh la la... ça, c'est beaucoup trop...
(*alarmé*)

Aïe aïe aïe... Et là, c'est en-dessous du minimum...
(*accablé*)

Vous avez beaucoup trop de lippitudine... Vous manquez de transalpinase... Votre bilan libidoïque est très alarmant... Bouhouhou....

Mme DUMOU

Non ?... Faites-moi voir ça.

Aaaah !... Le labo s'est trompé ! Ce n'est pas **mon** dossier ! Voyez ! Ils m'ont donné les résultats de l'analyse de monsieur Bjrns...

LE DOCTEUR

Le pauvre homme.

Mme DUMOU

... monsieur Bjrzt...Non... Bzvjc...

LE DOCTEUR

Faites voir.

(*Il lui reprend le dossier.*)

Monsieur Brdgonzevics.

Mme DUMOU

C'est ça. Brdvezon...

LE DOCTEUR
Brdgonzevics.

Mme DUMOU
Brdzongo...

LE DOCTEUR
Lisez vous-même.
(Il lui repasse le dossier, fouille dans le tas, et en saisit un autre.)

Mme DUMOU
Bron-dgo-zi-vic-s.

LE DOCTEUR
(Examinant le contenu du dossier)
Votre ostéodensitométrie.... Ah... Oh, mais dites donc... Comparée à la précédente... Hou la la... ça ne s'arrange pas...

Mme DUMOU
Brdod-gon-zic-vics.

LE DOCTEUR
Vous m'entendez, madame Dumou ?

Mme DUMOU
Brgdo-zvo... Pardon ?

LE DOCTEUR
Vos os...

Mme DUMOU
Mes os ?

LE DOCTEUR
Ils ont perdu de la substance, madame Dumou, vos os. Ils se déminéralisent !
Ils se dématérialisent !

Mme DUMOU
Ils se. démitent... et... quoi ? Par exemple ! C'est bien les miens ? Le laboratoire ne se serait pas trompé, par hasard ? Parce que, des fois, ça arrive...

LE DOCTEUR
(lui montrant l'en-tête du papier qu'il tient)
Madame Dumou ? C'est bien vous ?

Mme DUMOU
Heureusement, hein !

LE DOCTEUR
Il n'y a pourtant pas de quoi se réjouir, je vous assure.

Mme DUMOU

Ah ! Bah...Dumou, c'est quand même plus facile à prononcer que Brdgonzevics !

LE DOCTEUR

Écoutez, chère Madame, je suis votre médecin généraliste. Nous sommes d'accord ?

Mme DUMOU

Mais...

LE DOCTEUR

Je ne suis pas orthophoniste ! D'accord ?

Mme DUMOU

Quoi ? Orthopédiste ? Vous voulez dire que je devrais... porter... une prothèse...

LE DOCTEUR

Non ! Aucune prothèse ne peut remédier à votre cas !

Mme DUMOU

Si vous le dites...

LE DOCTEUR

Il faut que vous buviez du lait.

Mme DUMOU

Beurk !

LE DOCTEUR

Beaucoup de lait !

Mme DUMOU

Beurk !

LE DOCTEUR

Tout s'explique !

Mme DUMOU

Je suis allergique au lait.

LE DOCTEUR

Ah !...Tiens ! Voyons ça.

(Il farfouille dans les dossiers apportés par la patiente.)

Voilà voilà. Les résultats de vos tests d'allergologie, réalisés par mon excellent confrère, le docteur Gratouillis. Ah ah !

Mme DUMOU

Oh ben... Vous pouvez toujours les regarder ! Il ne m'a pas fait boire de lait, votre... confrère. Le docteur...Excès Lent...Gargouillis ...

LE DOCTEUR

Ah ah !... Et il ne vous a pas fait manger du mimosa ? N'est-ce pas ? Et pourtant il assure que vous êtes allergique au mimosa !

Mme DUMOU

C'est pas pareil. Le mimosa... ça se mange pas ! Ça se respire !

LE DOCTEUR

Et le lait, alors ? Quel effet vous fait-il ?

Mme DUMOU

Beurk ! Rien que l'odeur...

LE DOCTEUR

Et le mimosa ?

Mme DUMOU

Ça sent bon !

LE DOCTEUR

Vous voyez bien !

Mme DUMOU

Quoi ?

LE DOCTEUR

Que ça n'a rien à voir !

Mme DUMOU

Quoi ?

LE DOCTEUR

Bon. Écoutez ! Si vous n'aim... si vous êtes allergique au lait... mangez du beurre !

Mme DUMOU

Du beurre ?

LE DOCTEUR

Oui. Du beurre.

Mme DUMOU

Mais, docteur, le beurre, c'est jaune !

LE DOCTEUR

Oui, et alors ?

Mme DUMOU

Comme le mimosa !

LE DOCTEUR

Bien.

(Il se met à taper frénétiquement sur le clavier de son ordinateur, l'imprimante sort des rafales de papier. Le Docteur les arrache et les tend à la patiente.)

Voilà votre ordonnance. *(Il ramasse en vrac les dossiers d'analyses et les donne à la patiente. Il se lève.)*

Voilà, madame Dumou, vos analyses.

LA PATIENTE, rassemblant avec difficulté son sac, l'ordonnance et les dossiers, se lève.

On se revoit dans un mois. Voyez la date, et les petites formalités, carte Vital, et règlement des honoraires, avec mon assistante. Vous connaissez le chemin ? Au revoir chère madame.

LA PATIENTE sort par le secrétariat.

Scène 2

LE DOCTEUR

(Faisant entrer le patient suivant.)

Entrez, je vous en prie.

LE VISITEUR MÉDICAL entre. Le Docteur l'invite du geste à s'asseoir, et prend place à son bureau. LE VISITEUR MÉDICAL pose sa sacoche et s'assied.

LE VISITEUR MÉDICAL

Enchanté, Docteur. Jean Veupa...

LE DOCTEUR

(le coupant)

Attendez ! N'allons pas si vite ! Je ne vous ai encore rien prescrit !

LE VISITEUR MÉDICAL

Jean Veupa...

LE DOCTEUR

(s'énervant)

Eh bien, si vous n'en voulez pas, n'en dégoutez pas...

LE VISITEUR MÉDICAL

C'est mon nom ! Je m'appelle Jean, prénom, Veupa, nom.

LE DOCTEUR

Ah !... C'est original, non ?

LE VISITEUR MÉDICAL

Pas du tout. C'est très commun. Et je suis...

LE DOCTEUR

(le coupant)

Jean, oui... C'est... banal... Mais...

LE VISITEUR MÉDICAL

Je suis le représentant du laboratoire BIO-GADOU.

LE DOCTEUR

Ah non !

LE VISITEUR MÉDICAL

Comment, Ah non ? Mais c'est pas gentil, ça !

LE DOCTEUR

Ah non non ! Ah non non non ! Non !

LE VISITEUR MÉDICAL

Oh... si ! Si si si si !

LE DOCTEUR

J'ai pourtant bien recommandé à mon assistante de ne recevoir les visiteurs médicaux que sur rendez-vous !

(Il décroche son téléphone)

Ginette !

LE VISITEUR MÉDICAL

Ginette ! Mais elle est charmante, vous n'allez pas la gronder, quand même !

LE DOCTEUR

Ce n'est pas l'envie qui m'en manque ! Mais elle ne décroche même pas !

(Il raccroche sèchement.)

LE VISITEUR MÉDICAL

(sortant de sa sacoche des boîtes de médicaments, et les déversant sur le bureau du docteur.)

Les dernières nouveautés du laboratoire BIO-GADOU !

LE DOCTEUR *(sec)*

Jolies boîtes !...

(repoussant le tas)

Mais... ce n'est pas le moment... Je... Je suis débordé...

LE VISITEUR MÉDICAL

(sarcastique)

Débordé ? Euh, ce n'est pas l'impression que j'ai eue dans votre salle d'attente... déserte... de chez Sahara !... Ah ah ah ah !

LE DOCTEUR

Bien sûr ! C'est à cause... de... de cette épidémie !

LE VISITEUR MÉDICAL

Une épidémie ? Et de quoi donc ?

LE DOCTEUR

Euh... De... gastroentérite... mésentérique... thyphoïdale... rhumatoïde... et...

LE VISITEUR MÉDICAL

C'est parfait !

LE DOCTEUR

Mais pas du tout ! C'est très pénible ! Je ne vous souhaite pas de l'attraper !

LE VISITEUR MÉDICAL

Qu'est-ce que vous me racontez, cher Docteur ?... Comme je viens de vous l'indiquer, aimablement, votre salle d'attente, à part moi, euh...

LE DOCTEUR

(se levant)

Évidemment ! Les patients sont cloués au lit ! Brûlants de fièvre ! Et moi je cours de chevet en chevet...

LE VISITEUR MÉDICAL

Aaaaaah !... Je vois !... Et, si vous leur prescriviez... Une gastro, disiez-vous ? Voyons...

(Il farfouille dans le tas de boîtes, en saisit une, particulièrement bariolée.)

Ces merveilleuses petites gélules... de Bobobidoum...

LE DOCTEUR

(le coupant)

Rien du tout ! Excusez-moi, mes malades m'attendent...

(Il lui fait signe de s'en aller, et se prépare à se lever.)

LE VISITEUR MÉDICAL

Ou bien...

(Il brandit une autre boîte...)

ces ampoules de Cacastop ! Indiquées dans les dysfonctionnements intestinaux les plus... cacastrophiques ! Ah ah ah ! A base de racine de Raphanus Sativus, elles sont souveraines pour arrêter les écoulements diarrhéiques les plus torrentiels et...

LE DOCTEUR

Désolé, il faut que j'y aille.

(Il se lève.)

LE VISITEUR MÉDICAL

(vexé)

Comme c'est dommage ! Mais... peut-être ne savez-vous pas que les laboratoires BIO-GADOU, non seulement sont à la pointe de l'innovation, mais en outre, ont à cœur d'encourager les jeunes médecins, comme vous...

LE DOCTEUR

Oh... Pfff...

LE VISITEUR MÉDICAL

Mais si ! Vous êtes jeune !... Encore jeune... Et nos bourses d'encouragement...

LE DOCTEUR

Bon ! Écoutez, laissez-moi vos échantillons, vos notices, enfin tout le bazar, hein, je verrai ça à tête reposée, et on en reparlera... un de ces jours. D'accord ?

Scène 3

La porte de la salle d'attente s'ouvre à la volée, LE PATIENT 1 fait irruption.

LE DOCTEUR

Entrez, cher monsieur, je vous en prie.

(Au Visiteur Médical)

Au revoir, monsieur.

(Lui montrant la porte.)

Vous connaissez le chemin ?

LE VISITEUR MÉDICAL se lève, ramasse sa sacoche, et sort, éberlué.

LE DOCTEUR

(faisant entrer le Patient 1)

Entrez, je vous en prie.

LE PATIENT 1

Bonjour docteur.

LE DOCTEUR

Asseyez-vous. Je suis à vous dans un instant.

Le patient et Le Docteur s'assoient. Le Docteur attrape son téléphone.

Ginette !... Oui oui oui, nous verrons ça plus tard. Écoutez-moi ! La prochaine fois que ce Jean Veupa se présente... Jean Veupa ! Le délégué de BIO-GADOU ! Bon ! Vous voyez qui c'est ? Il sort d'ici !

(sur un ton excédé, au Patient 1)

Mon assistante... Il y a des moments...

(au téléphone)

Vous lui dites que je ne suis pas là ! Vous avez compris ?... Eh bien, n'importe quoi, que je suis parti...faire du trekking... Du trekking !... au Népal... Enfin, bon, débrouillez-vous ! Je ne veux plus le voir !

(Il raccroche avec force. Pause, puis, au Patient 1)

Je vous prie de m'excuser, mais, parfois, mon assistante... Enfin, bref ! Je ne crois pas vous avoir déjà vu, monsieur ?...

LE PATIENT 1

Brdgonzevics.

LE DOCTEUR

Pardon ?

LE PATIENT 1

Brdgonzevics. C'est mon nom.

LE DOCTEUR

Zbredon...

LE PATIENT 1

Si vous préférez, vous pouvez m'appeler par mon prénom. Ça ne me dérange pas.

LE DOCTEUR

Ah... Oui ? Et... c'est quoi, votre prénom ?

LE PATIENT 1

Zbigniew.

LE DOCTEUR

Ah ! Vous êtes breton !... Non ?... D'accord.

(Silence)

Euh... Et... quel bon vent vous amène, monsieur... ?

LE PATIENT 1

C'est pourtant facile : Brdgonzevics.

LE DOCTEUR

Écoutez, monsieur...

LE PATIENT 1

Brdgonzevics.

LE DOCTEUR

(commençant à s'impatienter.)

Je comprends bien. Je comprends bien. Mais je ne suis pas demandeur de séances d'orthophonie. Et de toutes façons, c'est moi le médecin. Alors, décrivez moi vos symptômes, et que ça saute !

LE PATIENT 1

J'ai pas de symptôme !

LE DOCTEUR

Comment ça, vous n'avez pas de symptôme ? C'est pas possible, ça ! Tout le monde en a, des symptômes !

LE PATIENT 1

Ah bon ? Mais des symptômes... de quoi ?

LE DOCTEUR

(Solennellement)

C'est justement ça, mon job : de finir par trouver de quoi.

Un temps.

LE PATIENT 1
Je viens du laboratoire d'analyses E H E.

LE DOCTEUR
Nous y voilà.

LE PATIENT 1 tend au Docteur une grande enveloppe de papier bleu.

LE DOCTEUR
Parfait.
(Le Docteur ouvre l'enveloppe, et découvre, feuille à feuille, son contenu.)
Parfait... Parfait... Parfait...

LE PATIENT 1
Si vous le dites...

LE DOCTEUR
Mais, je le dis !

LE PATIENT 1
Malheureusement...

LE DOCTEUR
Vous n'avez pas à vous plaindre, monsieur... monsieur...
(Il cherche le nom inscrit en tête du dossier)....
Monsieur Dumou !

LE PATIENT 1
Madame !

LE DOCTEUR
(ahuri, comme s'il avait à faire à un travesti.)
J'insiste.

LE PATIENT 1
Madame, Dumou !

LE DOCTEUR
Madame... Dumou... Dumou ?... Madame Dumou !... Mais, elle sort d'ici !

LE PATIENT 1
Je l'ai pas vue

LE DOCTEUR
Vous la connaissez ?

LE PATIENT 1
Non.

LE DOCTEUR

Alors comment pouvez-vous affirmer ne pas l'avoir vue ?

LE PATIENT 1

J'ai croisé personne. Ni dans le hall d'entrée, ni dans la salle d'attente.

LE DOCTEUR

Par souci de discrétion, je fais sortir mes patients par le secrétariat.

LE PATIENT 1

Non ?

LE DOCTEUR

En aucun cas ils ne repassent par la salle d'attente.

LE PATIENT 1

Oh... Ils sont dans un tel état ?... Mais... Pourtant... Vous n'êtes pas chirurgien ? Si ?

LE DOCTEUR

Monsieur ! Je perçois bien votre mépris ! Non ! Je ne suis pas chirurgien. Je suis médecin généraliste, et fier de l'être !

LE PATIENT 1

Oh ! Mais... je ne voulais pas vous offenser !... Il en faut ! Il en faut !

LE DOCTEUR

Certainement. Je ne vous le fais pas dire... Et à part ça ? Si nous revenions à nos moutons ?... Quel est votre problème ?

LE PATIENT 1

(désignant l'enveloppe et son contenu)

Ça.

LE DOCTEUR

Oh... Cette analyse ne vous concerne pas.

(Il fait mine de la jeter dans la corbeille à papiers)

LE PATIENT 1

Hé !

LE DOCTEUR

Quoi ?

LE PATIENT 1

Et madame Dumou, alors ?

LE DOCTEUR

Ah, si vous saviez...

LE PATIENT 1

Mais je n'y tiens pas. Je voudrais seulement...

LE DOCTEUR

Oh la la lala...

LE PATIENT 1

Je vous en prie !

LE DOCTEUR

Elle fera pas de vieux os...

LE PATIENT 1

Je ne veux pas le savoir.

LE DOCTEUR

Et je pourrais même dire que...

LE PATIENT 1

(se levant)

Rien du tout. Vous me dites rien du tout. Je suis venu vous apporter ce dossier que la secrétaire du laboratoire E H E m'a remis par erreur, en supposant que cette dame, là, comme vous dites, Dumou...

LE DOCTEUR

C'est écrit, là.

LE PATIENT 1

D'accord. Cette dame Dumou, à elle, on lui a donné MON rapport d'analyse !

LE DOCTEUR

(comprenant)

Aaaaahhh !

LE PATIENT 1

Pour faire l'échange !

LE DOCTEUR *(même jeu)*

Aaaaahhh !

LE PATIENT 1

Comme le nom du médecin traitant est mentionné, et que votre cabinet est sur mon chemin quand je vais au Café Tabac de la Grand Place...

LE DOCTEUR

(le coupant)

Quoi ? Vous fumez ?... Avec des résultats pareils ?

LE PATIENT 1

Je ne fume pas. J'y vais juste pour faire mon tiercé.

LE DOCTEUR

Aaaaah !... Ah bon !... Ah... Oui oui oui... Ah... Ah d'accord !... Ah !... Et alors... Dites-moi... À votre avis... dans la course de trot de dimanche prochain à Vincennes, le meilleur... Le gagnant... ça serait... Tapioca ... ou plutôt... Fougounet ?

LE PATIENT 1

(commençant à s'impatienter)

Je voudrais juste récupérer MON rapport d'analyse.

LE DOCTEUR

Ah !... Hem...

LE PATIENT

(tendant la main vers le bureau)

C'est lequel ?

LE DOCTEUR

Ah... Mais...

LE PATIENT

(S'impatientant, commence à farfouiller dans les piles de dossiers)

Ça doit être une enveloppe bleue, comme la mienne.

LE DOCTEUR

Mais je vous défends...

LE PATIENT *(farfouillant)*

Le laboratoire E H E, il a toujours des enveloppes bleues.

(S'arrêtant de farfouiller)

Au fait, vous devez le savoir, vous : ça veut dire quoi, ce sigle E H E ? Études... hématologiques...et... ?

LE DOCTEUR

E H E ?...

(Solennellement)

Errare... Humanum... Est !

LE PATIENT 1

Ah ! Ben bravo !... Non, mais, vous êtes sûr ?

LE DOCTEUR

Ça tombe sous le sens ! Mais arrêtez de me défaire mes piles !

LE PATIENT

Eh bien, trouvez-le vous-même !... Regardez moi ce fatras !

LE DOCTEUR

Non mais dites donc ! C'est vous qui mélangez toutes les piles !

LE PATIENT 1

(Continuant à fouiller)

Je me demande comment vous pouvez vous y retrouver !

LE DOCTEUR

Oui... C'est-à-dire que... Ma secrétaire...

LE PATIENT 1

(même jeu)

Elle a bon dos !... Ah ah ! Les secrétaires, elles ont toujours bon dos !... C'est d'ailleurs pour ça qu'y en a encore, hein, des secrétaires, parce que, avec les ordinateurs, hein...

LE DOCTEUR

Oh, ben, euh... les ordinateurs aussi, hein, y-z-ont bon dos !

LE PATIENT 1

Ah ah ah !

LE DOCTEUR

Ah ah ah !

LE PATIENT 1

(s'étant emparé d'une enveloppe bleue, l'ouvre)

Ah... Ah bah non... Non... Ah non... Ah... Désolé, hein. C'est à vous.

LE DOCTEUR

(tentant vainement de reformer des piles)

Tout est à moi, ici. Tout. C'est ce que j'essaie de vous faire comprendre !

LE PATIENT 1

(brandissant l'enveloppe et son contenu.)

Anthony Quedouille ! C'est bien vous ? Ce sont VOS résultats d'analyse !

LE DOCTEUR

Ah !

LE PATIENT 1

Et ça remonte à six mois... Ça a pas dû s'arranger depuis, hein !

LE DOCTEUR

Merde !

LE PATIENT 1

Je vous le fais pas dire.

LE DOCTEUR

Faites voir.

(Le Patient lui tend le dossier, il le parcourt)

Oh la la... Oh la la...

LE PATIENT 1

(décontenancé, essayant de remettre de l'ordre.)

Bon... Bon... Désolé, hein...

LE DOCTEUR

Oh la la... Oh la la...

LE PATIENT 1

Non, mais, faut pas vous en faire comme ça. Vous savez, dans les labos, parfois, y s'trompent... Hein... Ça arrive...

LE DOCTEUR

Vous êtes bien gentil...

LE PATIENT 1

Et puis, aussi, les médecins, hein. Des fois... Faut pas croire...

LE DOCTEUR

Je sais...

LE PATIENT 1

Donc, tout ça, finalement,...

LE DOCTEUR

Oui... Oui...

LE PATIENT 1

Faut relativiser.

LE DOCTEUR

Oui. Oui. Relativiser.

LE PATIENT 1

D'accord ?

LE DOCTEUR

Oui.

LE PATIENT 1

(se levant)

Bon, alors, sur ce...

LE DOCTEUR

Vous... ?

LE PATIENT 1

Je ne voudrais pas abuser davantage de votre temps. Après tout, au laboratoire, ils doivent en avoir un double, de mon dossier ? Non ?... Je vais aller leur demander. Vous tracassez pas. Je vous laisse celui de la dame, là...

Dumou. LE DOCTEUR

C'est ça. Mme Dumou. D'accord. LE PATIENT 1
(Il se dirige vers la sortie)

C'est elle ! LE DOCTEUR

C'est à elle. LE PATIENT 1

Non. C'est elle. C'est elle, qui a votre dossier. LE DOCTEUR

Mme Dumou ? LE PATIENT 1

Oui. LE DOCTEUR

Mais... Docteur ?... C'est pas déontologique, ça ! LE PATIENT 1

Quoi ? LE DOCTEUR

Vous n'aviez pas à lui remettre MON rapport d'analyse ! LE PATIENT 1

Elle... Ben... Voilà... En fait... Ça me revient, maintenant... Elle est partie avec. LE DOCTEUR

Comment ça ? LE PATIENT 1

Euh... Attendez... LE DOCTEUR
(Faisant un effort de mémoire.)

Oui. Par le fait... Bah, comprenez, euh... Dans la pile... LE PATIENT 1

La pile ? LE PATIENT 1

La pile... La pile... Enfin, bon, vous voyez... LE DOCTEUR
(Il désigne vaguement le fatras sur son bureau.)

LE PATIENT 1

Bon courage.

LE DOCTEUR

Demandez son adresse à ma secrétaire.

LE PATIENT 1

Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ?

LE DOCTEUR

Quoi ?

LE PATIENT 1

De l'adresse de votre secrétaire ?... Je ne sais pas ce que vous allez imaginer ?

LE DOCTEUR

Oh !... Demandez à Ginette...

LE PATIENT 1

... à Ginette !

LE DOCTEUR

(s'énervant progressivement)

Demandez à Ginette l'adresse de Mme Dumou, et allez chez elle récupérer votre putain de rapport d'analyse de merde ...

LE PATIENT 1

C'était une analyse du sang !

LE DOCTEUR

(pétant les plombs, crescendo)

Et par la même occasion, lui rapporter le sien ! Et fissa ! Plus vite que ça !

(Tandis que le Patient se hâte vers la porte, et sort.)

Je ne vous raccompagne pas au revoir monsieur au plaisir bonjour chez vous !

Au bord de l'apoplexie, il s'affale sur son fauteuil, et s'éponge le front. Puis, ayant regardé l'heure à sa montre, se lève, empoigne son téléphone.

Allo !...Ginette ! Venez là, s'il vous plaît... Comment, quand ? Mais, immédiatement !

Il raccroche, ôte sa blouse.

Scène 4

Entre Ginette.

GINETTE

Oui ?... Vous m'avez demandée ?

LE DOCTEUR

Je dois m'absenter. Je n'en aurai pas pour longtemps. Profitez-en pour mettre de l'ordre ici.

GINETTE

Vous voulez dire...

LE DOCTEUR
(gestes à l'appui)

Mettre de l'ordre. L'ordre, vous savez ce que c'est ?... Ici. Et puis, s'il vous reste du temps... aussi, là... et là...

Il sort.

Scène, muette, de perplexité : manquant, sans doute, de critères précis pour trier les dossiers, Ginette commence à dresser hasardeusement quelques piles. Puis, s'échauffant, elle les disperse pour reprendre selon un autre ordre, et ainsi de suite, si bien que des dossiers jonchent bientôt le sol, tandis que le dessus du bureau apparaît de plus en plus chaotique.

Scène 5

La porte de la salle d'attente s'ouvre timidement, le Patient 2 se glisse dans l'entrebâillure.

LE PATIENT 2

Docteur ?...Excusez-moi... Ça fait un bout de temps que j'attends...

GINETTE

Entrez, entrez !

LE PATIENT 2

Merci beaucoup.

GINETTE

Asseyez-vous.

LE PATIENT 2

Merci. Merci bien.

(Il s'assied précautionneusement.)

GINETTE

Faites pas attention... Je mettais un peu d'ordre.

LE PATIENT 2

Ben oui... Des fois, y faut... Alors voilà, ça fait quelques jours que je ressens comme des élancements... là.

(Il désigne sa taille.)

GINETTE

Ah oui ?

LE PATIENT 2

Ça pourrait être quoi, d'après vous ?

GINETTE

Là ?

LE PATIENT 2

Oui. Là.

GINETTE

C'est le ventre, hein...

LE PATIENT 2

Je me demandais... ça serait-il pas plutôt l'estomac ?

GINETTE

Ouais... Ben... Ça dépend...

LE PATIENT 2

Faudrait peut-être que je me déshabille ?

GINETTE

Ben heu... Je sais pas... Comme vous sentez...

LE PATIENT 2

Vous avez-t-y pas une table... pour que je m'allonge ?

GINETTE

Ah si ! Oui !... Bien sûr !

*Elle regarde autour d'elle, repère la table d'auscultation, et d'un geste large précipite
au sol les piles de dossiers qui la dissimulaient.*

Voilà. Pouvez y aller.

*LE PATIENT 2 enjambe les dossiers, escalade la table, s'y allonge, déboucle sa
ceinture.*

GINETTE

Là ! Vous vous sentez mieux ?

LE PATIENT 2

Bah... C'est-à dire... Vous connaissez le proverbe, hein ?

GINETTE

Moi ?... Non ! Lequel ?

LE PATIENT 2

On est mieux assis que debout, couché qu'assis, et...

GINETTE

Et la ceinture desserrée ! Voilà pourquoi vous avez mal au ventre !

LE PATIENT 2

...et mort que couché ! Ah ah ah !

GINETTE

Oh ! En voilà, une idée ! Feriez mieux de porter des bretelles, oui !

LE PATIENT 2

Oh ! Les bretelles, c'est pas élégant ! Et puis ça fait vieille baderne !

GINETTE

Ben, et alors ? Vous zavez plus vingt ans, non plus ! Hein ?

LE PATIENT 2

Ben vous, alors, docteur, vous y allez fort !

GINETTE

Je suis pas docteur.

LE PATIENT 2

Vous êtes pas la remplaçante du docteur Quedouille?

GINETTE

Et pourquoi qu'il aurait besoin d'une remplaçante ? Il est juste allé faire son tiercé ! D'ailleurs, le voilà qui revient.

Scène 6

Le Docteur, en tenue de ville, entre dans son cabinet.

LE DOCTEUR

Bien. Alors, Ginette, ce classement, ça avance ?

GINETTE

Oui oui, pas mal. Mais il a fallu débarrasser la table d'examen pour que le patient puisse s'allonger, alors évidemment...

LE DOCTEUR

Bien bien. Qu'est-ce qu'il a, ce patient ?

GINETTE

En fait, il a rien. C'est sa ceinture qu'était trop serrée.

LE DOCTEUR

(au patient)

Ouais... Je vais quand même vous faire une ordonnance. Comme ça vous serez pas venu pour rien. Descendez.

LE PATIENT 2

Vous m'auscultez pas ?

LE DOCTEUR

J'ai toute confiance dans mon assistante.

LE PATIENT 2

Ben, vous êtes gentil, mais quand même, elle est pas docteur !

LE DOCTEUR

Ginette est ma fidèle assistante. Depuis le temps qu'elle travaille avec moi, elle a beaucoup appris. N'est-ce pas, Ginette ?

GINETTE

Boh...Pff...

LE PATIENT 2

Et... ça remonte à combien, son apprentissage, dites moi ?

LE DOCTEUR

Oh !... Vous vous rappelez, Ginette ? Quand c'est que je vous ai embauchée, déjà ?

GINETTE

Ça fait bien... six mois... peut-être même... huit ? Non ?

LE PATIENT 2

Vous fatiguez pas, docteur. Je vais m'acheter des bretelles. Ça sera toujours ça d'économisé pour la Sécu. Je vous salue bien.

(Se dirigeant vers la porte, en aparté)

Alors ça ! C'est un original, celui-là !

NOIR

INTERMÈDE I

Dans le salon de LA VOYANTE : atmosphère « ésotérique ». Une table recouverte d'une tapisserie rouge sombre, fenêtre occultée par des tentures sombre, chandeliers allumés, boule de cristal ; lourds fauteuils se faisant face.

LA VOYANTE entre d'un côté, retouchant sa perruque look gitane Elle est très maquillée, vêtue d'une robe longue, un châle jeté sur les épaules, grands anneaux dorés aux oreilles, bagues ostensibles, bracelets tintinnabulants, etc. Elle s'assied.

La porte opposée s'ouvre, comme tirée par une main invisible, puis se referme sur LE DOCTEUR, en costume de ville.

LE DOCTEUR

(Esquissant une courbette)

Madame...

LA VOYANTE

(Elle s'exprime avec solennité, en jouant de sa voix de contralto)

Bienvenue à vous, Monsieur. Asseyez-vous, je vous en prie

LE DOCTEUR

(S'asseyant)

Euh... Je... Je ne voudrais pas que vous croyiez que...

LA VOYANTE
Monsieur. Je ne crois rien.

LE DOCTEUR
Je serais confus si vous pensiez que...

LA VOYANTE
Je ne pense rien.

LE DOCTEUR
Aaah... Mais... Que... que...?

LA VOYANTE
Je regarde... J'écoute... Je ressens...

LE DOCTEUR
Ah... Oui... D'accord... Je vois...

LA VOYANTE
Non ! Ça, c'est moi !

LE DOCTEUR
C'est vous ?...

LA VOYANTE
Je suis voyante. Mon métier consiste à voir. Je vois.

LE DOCTEUR
Oui. D'accord... D'accord, on fait comme ça.... Bon. Et alors, qu'est-ce que vous voyez ?... Hein ?

LA VOYANTE
(jetant des regards à la boule de cristal, après un silence)
Vous êtes inquiet... Je dirais même... angoissé... Votre vie actuelle... ne vous satisfait plus... Votre métier... vous déçoit...

Aaaah... Si vous saviez...

LA VOYANTE
(péremptoire)

Je sais. Je vois.

(Silence)
Vous cherchez... une alternative... Peut-être... une reconversion ?

LE DOCTEUR
Ah... Une... reconversion !... Mais... vers quoi ?

LA VOYANTE

That is the question !

LE DOCTEUR

Ben... Vous pourriez peut-être... un peu... préciser ?...Qu'est-ce qu'elle vous dit, à ce sujet, votre chose, là... votre... ballon... en verre ?

LA VOYANTE

Ma boule de cristal ?

LE DOCTEUR

J'avais le mot sur le bout de la langue !

Silence.

LE DOCTEUR

Alors ?

LA VOYANTE

Chut... Je me concentre...

Le Docteur s'impatiente, la voyante ne s'en concentre que davantage.

LA VOYANTE

(Tout à trac)

Vous exercez la médecine !

Ben oui... Je suis docteur...

LA VOYANTE

(lui intime, du geste, de rester coi. Silence. Puis, s'échauffant au fil de sa tirade)
Vous êtes las d'exercer la médecine. Vos patients... vous tapent sur les nerfs. Vous leur diagnostiquez des maladies invraisemblables. Vous ne vous y retrouvez plus dans leurs dossiers. Vous en arrivez à...Oui ! Il vous arrive même de... de regarder des radiographies... à l'envers !

LE DOCTEUR

(effaré)

Moi ?

LA VOYANTE

Vous êtes... au bord de la faute professionnelle !... Vous êtes... un danger public !

LE DOCTEUR

(d'abord abasourdi)

Ah... Ben... d'où vous sortez tout ça ? *(puis se rebiffant)* Vous le lisez... dans votre boule ?... Ou vous la perdez ?

LA VOYANTE

Je le vois, monsieur ! Je le vois ! Comme je vous vois, là, maintenant, devant moi !

LE DOCTEUR

(considérant la boule avec méfiance)

Ben ça alors...

(Un temps)

Remarquez, c'est pas faux... Oui... J'en ai marre... C'est d'ailleurs pour ça que je suis venu vous voir...

LA VOYANTE

Vous songeriez donc à vous reconverter ?

LE DOCTEUR

Oui ! C'est ça. Je songe... à me... Oui...

LA VOYANTE

Vous rêvez de jeter votre blouse blanche par-dessus les moulins !

LE DOCTEUR

Ah ça... Oui... Mais...

LA VOYANTE

Mais vous ne savez rien faire d'autre....

LE DOCTEUR

C'est-à-dire... En quelque sorte...

LA VOYANTE

(scrutant sa boule de cristal)

Un talent... artistique... ?... Euh... Des aptitudes... commerciales ?...Hem...

LE DOCTEUR

Si seulement... je gagnais au tiercé... Un gros tiercé...

LA VOYANTE

(délaissant sa boule)

Les courses de chevaux ? C'est très aléatoire. Vous feriez mieux de vendre votre cabinet.

LE DOCTEUR

Qui voudrait l'acheter ! Y a plus que quelques pauvres ploucs qui viennent me consulter, et avec la polyclinique qui est en construction dans le bled d'à côté, y en aura bientôt plus du tout.

LA VOYANTE

(choquée)

Quelques pauvres... « ploucs » ?

LE DOCTEUR

Sans vouloir vexer personne...

LA VOYANTE

Je vois...

Silence.

LE DOCTEUR

Oui. Justement. A propos... Puisque vous voyez... l'avenir... Hein ? C'est bien ça, que vous voyez... dans votre ...bulle... Euh... boule... A ce sujet... Vous pourriez peut-être ... jeter un œil ?...

(Il l'y incite du geste)

D'après vous : ce serait quel cheval, qui va remporter le prochain Grand Prix de la Tour Eiffel ?

LA VOYANTE

(tiquant)

Ah carrément !

LE DOCTEUR

Tant qu'à faire.

LA VOYANTE

(un temps)

Bien. *(Elle se penche sur sa boule de cristal. Puis, se ravisant)* Pour ce genre de question, j'aime mieux vous le dire tout de suite, je prends un supplément de cinquante euros.

LE DOCTEUR

Ah carrément !... Euh, et pourquoi pas... un pourcentage sur le gain du turfiste ?

LA VOYANTE

A votre avis ?

LE DOCTEUR

Euh... Oui, évidemment... Si le cheval gagnant est un super grand favori, le gain sera faible, alors le pourcentage...

LA VOYANTE

Je ne vous le fais pas dire.

LE DOCTEUR

Mais dans le cas contraire...

LA VOYANTE

Dans le cas contraire ?... Si le cheval est un outsider qui rapporte... GROS ?... Je n'ai pas besoin de boule de cristal pour prédire que je ne reverrai jamais le client à qui j'aurai dévoilé le cheval gagnant !

LE DOCTEUR
(réprobateur)

Oh !

LA VOYANTE

Votre sens moral vous honore, cher monsieur... Je n'accepte ni chèque ni carte bancaire.

Surmontant ses hésitations, Le Docteur sort un billet et le tend à La Voyante, qui l'empoche.

LA VOYANTE

Alors, nous disions ? Le vainqueur du Critérium de trot attelé de Deauville ? C'est ça ?

LE DOCTEUR

Non. Le Grand Prix de la Tour Eiffel. Il se court dimanche prochain.

LA VOYANTE (*un temps*)

Bien.

Elle se concentre intensément sur sa boule de cristal.

Le Docteur est sur des charbons ardents.

Enfin, comme en transe, solennellement, distinctement :

Car-ma-gnol.

LE DOCTEUR

Qui ?

La voyante se confine dans le silence.

Mais c'est qui, celui-là ?... Jamais entendu parler ! Comment vous avez dit ?

Silence.

Car... ma... gol ?

Un gong retentit. On devine que La Voyante a actionné elle-même, sous la table, la commande du gong.

LA VOYANTE

La séance est terminée. C'est cent euros.

LE DOCTEUR

Euh... Oui... Donc je vous en dois encore... cinquante ?

LA VOYANTE

Cinquante, c'est le supplément pour le cheval. Autrement, la séance normale, c'est cent euros. C'est affiché dans le vestibule.

LE DOCTEUR

Ah ! Ben, vous avez des tarifs de spécialiste, vous !

LA VOYANTE
(se levant)

Je suis, une spécialiste

LE DOCTEUR
(se levant, et s'acquittant)

J'espère que vous avez une bonne assurance ? Parce que si c'est pas ce... branquignol...

LA VOYANTE

Car-ma-gnol.

LE DOCTEUR

Ah... oui... Faut pas confondre...

LA VOYANTE
(empochant son dû.)

C'est préférable. Dans tous les domaines.

LE DOCTEUR

C'est que... j'ai l'intention de jouer gros, moi, sur ce... croquignol !

LA VOYANTE
(le dirigeant vers la porte)

Cher monsieur...

LE DOCTEUR

Vous avez intérêt à ce que ce... tartignol ?... en mette plein la vue ! Ah ah !... Hein ?
Il sort.

La Voyante referme la porte derrière lui, puis s'y adosse.

Elle semble fatiguée. Elle se défait lentement de ses bracelets, revient vers la table où elle les dépose ; ôte ses bagues. Enfin, elle élève les bras pour enlever sa perruque

NOIR

ACTE II

Le cabinet du médecin.

Scène 1

Le Docteur, en tenue de ville, entre. Il paraît agité, fait les cent pas autour de son bureau, attrape un stylo, un papier, un dossier, puis les repose, s'assied et se relève... Il empogne son téléphone.

LE DOCTEUR

Ginette !... Ça sonne occupé !... Qu'est-ce qu'elle fabrique ?... (*Il raccroche, contrarié*)

GINETTE

(*entrant sans frapper*)

Vous m'avez sonnée ? Vous avez besoin de moi ?

LE DOCTEUR

Vous étiez encore en train de téléphoner à votre chéri ? Hein ?

GINETTE

Oh !... Non !... C'est... ma grand-mère, qui me...

LE DOCTEUR

Peu importe. Appelez-moi Brdgonzevics.

GINETTE

Quoi ?

LE DOCTEUR

Brdgonzevics.

GINETTE

Mais... Comme ça ? Tout d'un coup ? Pourquoi ?

LE DOCTEUR

Comment ça, pourquoi ? C'est un ordre ! Exécution.

GINETTE

Bon... Bien. Docteur...

(*énonçant avec difficulté*)

Brdgonzevics... Mais, que vont penser les patients ?

LE DOCTEUR

(*saisissant la confusion, excédé, il se frappe le front à deux poings*)

Vous appelez ce monsieur au téléphone, et vous me le passez !

GINETTE

Ah ! Bah, fallait le dire. De toute façon, je l'appellerai pas...

Le Docteur est au bord de l'apoplexie.

GINETTE

... parce qu'il vous attend depuis une demi- heure dans le salon !

LE DOCTEUR

Il est... malade ?

GINETTE

Il en a pas l'air... Mais, je suis pas docteur !

LE DOCTEUR

Eh bien, faites-le entrer ! Qu'est-ce que vous attendez ?

Ginette fait entrer LE PATIENT 1 puis sort.

Scène 2

LE DOCTEUR (

se précipitant vers son visiteur)

Cher Zbigniew !... Vous m'attendez depuis longtemps ?... Quel bon vent vous amène ? Vous n'êtes pas... malade, j'espère ? Ah ah ah !

LE PATIENT 1

Mais non ! Je vais très bien, je vous rassure. J'ai fini par récupérer **mes** résultats d'analyse, et ils sont excellents ! Tout va bien !

LE DOCTEUR

Tant mieux. Dites-moi... Mais alors, que me vaut l'honneur... ?

LE PATIENT 1

Je vous apporte vos gains !

LE DOCTEUR

Non ?... Notre petit quartet... Il était bon ?... Dans l'ordre ?

LE PATIENT 1

Dans le désordre.

(Il lui tend un billet et des pièces de monnaie)

Mais, c'est un début.

LE DOCTEUR

(ayant compté, et empoché)

Oui. C'est de bon augure. Mais asseyez-vous, je vous en prie.

LE PATIENT 1

C'est que...je ne voudrais pas vous déranger.

LE DOCTEUR

(feignant de compulsurer son carnet de rendez-vous)

J'ai un quart d'heure.

Le Patient 1 s'assied.

Écoutez... C'est au sujet du... du Grand Prix de la Tour Eiffel... Vous voyez ce que je veux dire ?

LE PATIENT 1

Bah oui !...La Tour Eiffel !

LE DOCTEUR
(confidentiellement)

On m'a filé un tuyau...

LE PATIENT 1
Tiens donc... Vous avez d'autres patients, qui s'intéressent aux courses ?

LE DOCTEUR
Euh... C'est-à-dire...

LE PATIENT 1
Excusez-moi, je ne voulais pas être indiscret. Alors ?

LE DOCTEUR
(confidentiellement)
Cromagnon.

LE PATIENT 1
Quoi ?

LE DOCTEUR
(encore plus bas)
Cromagnon.

LE PATIENT 1
Quoi ?... Trop... Trop mignon ?... Tromignon ?... Connais pas !

LE DOCTEUR
(audiblement)
Cromagnon.

LE PATIENT 1
Ah !... Cro-ma-gnon !

LE DOCTEUR
Vous le connaissez, vous, ce canass... ce bour... euh... ce cheval ?

LE PATIENT 1
Jamais entendu parler. Le type qui vous a tuyauté, ça doit être un sacré rigolo !

LE DOCTEUR
C'est une femme.

LE PATIENT 1
Une femme ? ... Aaah !... Mais, les femmes, elles z'y connaissent rien, les femmes, aux courses de chevaux ! Ah la la !... La mienne, enfin mon ex... elle ne voulait même pas en entendre parler ! N'empêche que quand je lui offrais un beau foulard, ou un joli collier, avec mes gains, elle était très très contente. Et très très reconnaissante... Si je vous disais...

LE DOCTEUR

(le coupant)

D'accord. Mais celle-là, c'est pas pareil.

LE PATIENT 1

Et...en quoi ?

LE DOCTEUR

Je ne peux pas vous le dire.

LE PATIENT 1

Ah... Je vois ! C'est une de vos patientes... Mais, il ne s'agit pas de sa maladie, ce n'est donc pas un cas de secret professionnel.

LE DOCTEUR

Si si. Justement. C'est... maladif, chez elle. Elle est... accro au turfisme.

LE PATIENT 1

Ah ! Je ne savais pas, que vous étiez spécialisé en maladies mentales et addictions diverses ?

LE DOCTEUR

Moi non plus ! Euh... En fait, si ! Je compte, justement, me spécialiser dans cette branche.

LE PATIENT 1

Ah bon ? J'avais plutôt cru comprendre que... vous comptiez raccrocher la blouse blanche, et le stéthoscope ?

LE DOCTEUR

En fait... j'hésite...

LE PATIENT 1

Bon. Après tout, c'est vos oignons. Mais pour en revenir à votre... comment déjà ?... Carmagnol ?... Non ?

LE DOCTEUR

(Très excité. Criant et trépignant, se frappant le crâne du poing)

Oui ! Carmagnol ! Oui ! Oui ! C'est ça ! Carmagnol ! Oui !

LE PATIENT 1

C'est Carmagnol, que vous m'avez dit, tout à l'heure ?

LE DOCTEUR

Oui ! Carmagnol ! Carmagnol !... Carmagnol !

LE PATIENT 1

J'ai dû mal entendre ?

LE DOCTEUR

Peut-être que ma langue aura fourché ?...

LE PATIENT 1

(se levant)

Le quart d'heure est écoulé. Je m'en voudrais de faire attendre votre patient suivant.

LE DOCTEUR

Il n'est pas à cinq minutes près!

LE PATIENT 1

Je ne veux pas vous perturber dans votre travail. A plus ! *(Il sort)*

Scène 3

LE DOCTEUR

(Silence. D'abord inquiet, puis de plus en plus agité)

Le voilà bien pressé, tout à coup !... Ne va-t-il pas passer le tuyau à tous ses copains... et du coup... de fil en aiguille... la cote de ce... Carmagnol... ne vaudra plus... tripette !... Ah malheur !... Que ne me suis-je tenu coi !... Mais, quoi ! ...Novice comme je le suis en matière hippique... il fallait bien que j'essaie de me faire une idée... Que je cherche à savoir, si cette madame Irma ou Zulma... ou tralala... je ne sais quoi... ne m'avait pas entubé, en me balançant n'importe quoi, en échange de mon bifton de 50 euros!

(Il empoigne son téléphone)

Ginette !... Mais va-t-elle pas décrocher, oui ou... Ginette ! Ginette, écoutez-moi... Quoi ?... Un patient ?... Dans la salle d'attente ?... Ah ? Bon ! Je m'en occupe. Vous,... Écoutez-moi ! Vous courez après Zbigniew... Quoi ? Il sort d'ici ! Monsieur Brdgonzevics !... Bon. Vous le rattrapez... Mais si ! Vous courez plus vite qu'il marche ! De toute façon, vous le retrouverez au café ... Au Café Tabac, de la Grand Place, là-bas. En face de la poste. D'accord ?...Et vous lui direz... Vous lui direz

(articulant exagérément)

« C'est pas : Car-ma-gnol, c'est : Cro-ma-gnon ».... Quoi ?... Cherchez pas à comprendre !... Quoi ?... Oui ! C'est ça !... Voilà ! C'est des noms de médicaments !... Des... sirops... C'est ça.... Quoi ?... Oh, contre la toux.... Il toussait pas ? C'est préventif ! Voilà ! Notez-le.

(Même jeu)

« C'est pas : Car-ma-gnol, c'est : Cro-ma-gnon. Répétez !... Encore une fois !... C'est ça. Filez !

Le Docteur raccroche. Il s'essuie le front avec son mouchoir, retourne s'asseoir dans son fauteuil, se ravise, et va ouvrir la porte de la salle d'attente.

Scène 4

LE DOCTEUR

Entrez donc, cher monsieur.

Le Patient 2 entre.

Asseyez-vous, je vous en prie.

(Lui-même regagne son fauteuil)

Quel bon vent vous amène ?

LE PATIENT 2

Ça va pas...

LE DOCTEUR

Mais encore ?

LE PATIENT 2

Oui... Encore, et encore.

LE DOCTEUR

Pourriez-vous préciser ?...

LE PATIENT 2

(ouvrant sa veste, ou soulevant son gilet...)

J'ai acheté des bretelles.

LE DOCTEUR

Oh, elles sont jolies. Et bien assorties à votre veston. Bravo.

LE PATIENT 2

Mais le problème...

LE DOCTEUR

Où vous les êtes-vous procurées ?

LE PATIENT 2

Je sais pas. C'est ma femme qui s'en est occupé.

LE DOCTEUR

Vous la félicitez.

LE PATIENT 2

J'y manquerai pas. Mais le problème... c'est que j'ai toujours mal au ventre !

LE DOCTEUR

Ah bon.

LE PATIENT 2

C'est tout l'effet que ça vous fait ?

LE DOCTEUR

A moi, oui. Mais... Euh... Avez-vous consulté un spécialiste ?

LE PATIENT 2

Un spécialiste ?... De quoi ?

LE DOCTEUR

Du ventre !

LE PATIENT 2

Un... ventriloque, vous voulez dire ?

LE DOCTEUR

Pas exactement. Je pensais plutôt... à un gastro-entérologue... ou quelque chose comme ça...

LE PATIENT 2

Ah bon. Ben, j'en connais pas. Et puis, vous savez ce que c'est, tous ces spécialistes, ils rêvent que d'une chose, hein ! c'est de vous faire passer sur le billard !

LE DOCTEUR

Ouais... Oh...Bof... Y en a des... qui... peut-être... Mais, la plupart, euh...

LE PATIENT 2

Ouais, ben, moi, voyez... Je suis pas pressé de me faire étripier sous les... sous les... les... vous voyez ce que je veux dire ?

LE DOCTEUR

Euh...

LE PATIENT 2

Ces trucs qui pendouillent du plafond !... Ah ! le mot me revient pas !

LE DOCTEUR

Les scyalitiques ?

LE PATIENT 2

Oui, c'est ça ! Les stalactites ! Voyez ? Je préférerais commencer par un gentil petit traitement...Je sais pas moi, des comprimés, ou des ampoules...ou un sirop... Et puis, si ça me fait rien... alors, peut-être... on pourrait voir...

LE DOCTEUR

Très bien. En effet. Commencez comme ça. Parfait.

Il se lève pour se diriger vers la porte, tandis que le Patient 2 se lève pour aller vers la table d'examen. Tandis que le Docteur ouvre la porte, le Patient 2 se hisse sur la table. Le Docteur se tourne pour faire sortir le Patient 2, qu'il imaginait sur ses talons : il le découvre avec étonnement sur la table, en train de se dégrafer.

LE DOCTEUR

Qu'est-ce que vous faites ?

LE PATIENT 2

Je me déshabille.

LE DOCTEUR

Ah bon ?

LE PATIENT 2

Pour que vous m'auscultiez.

LE DOCTEUR

Ah bon ?

LE PATIENT 2

(commençant à s'impatienter un tantinet)

Vous allez bien me tâter le ventre, non, quand même ? Vous allez quand même pas me laisser repartir, comme ça, sans m'avoir examiné,... ni sans m'avoir rédigé une petite ordonnance ?

LE DOCTEUR

Bah...

(Il referme la porte)

Si vous y tenez...

(Se dirigeant vers la table d'examen)

Pourtant... vous avez sûrement entendu parler du trou ?...

LE PATIENT 2

(inquiet, croisant ses mains sur son ventre)

Quel trou ?... Duquel de trou, vous causez, là ?

LE DOCTEUR

Le trou de la Sécu !

LE PATIENT 2

Hein ? Et alors ! Si je crève, ça le bouchera ?

LE DOCTEUR

Oh ! Vous n'êtes pas encore au bord de la tombe !

LE PATIENT 2

C'est pas vous qu'avez mes coliques, dites-donc ! Faudrait pas quand même...

Scène 5

Il est interrompu, par l'entrée fracassante de Ginette, essoufflée. Il se reboutonne prestement, tandis que le Docteur se tourne fébrilement vers Ginette.

LE DOCTEUR

La commission est faite ?

GINETTE

(haletante)

Ben non !... Pensez-vous !... Au Café Tabac de... la Grand Place,... il y avait pas plus de... Brrrgdvzic.... que de beurre en broche !

LE DOCTEUR

(sur des charbons ardents)

Vous avez demandé au patron ?

GINETTE

Ben, ouais,... que je lui ai demandé ! Il...Il l'avait pas vu !

LE DOCTEUR

(nerveux)

Bon. Voyez avec ce monsieur les honoraires, la carte Vital, et tout le machin.

(Au Patient 2, qui est redescendu de la table)

Voyez avec mon assistante les petites formalités administratives. Au revoir, monsieur.

Il sort par la porte derrière son bureau, Ginette par la porte du secrétariat, le Patient 2 trottine derrière elle en se rajustant.

NOIR

ACTE III

Dans le cabinet du médecin.

Scène 1

Ginette est seule, assise dans le fauteuil du Docteur, elle tapote sur le clavier de l'ordinateur. Son comportement, et les bruits produits par l'appareil, semblent indiquer un quelconque jeu vidéo.

On frappe à la porte, qui s'ouvre : entre Mme Dumou.

MME DUMOU

Excusez-moi... Comme il n'y a personne à l'accueil...

GINETTE

(cliquant fébrilement pour, on le devine, camoufler son activité.)

Ben... non ! Je suis là.

MME DUMOU

Le docteur ?...

GINETTE

Il est sorti.

MME DUMOU

Ah bon ? Pourtant, il m'a dit qu'il ne faisait plus de visites à domicile ?

GINETTE
Euh... ça dépend...

MME DUMOU
De quoi ?

GINETTE
Euh... Est-ce que je sais ?

MME DUMOU
Ah oui... Et pendant ce temps, vous utilisez son ordinateur ?

GINETTE
Je...Je... Je mets les... les... fiches... à jour...

MME DUMOU
Les fiches... des patients ?

GINETTE
Euh...

MME DUMOU
Vous avez la mienne ?

GINETTE
Ah... ben...

MME DUMOU
Madame Dumou.

GINETTE
Euh ?

MME DUMOU
(épelant)
D U M O U.
(Ginette la regarde, hébétée.)
Vous hésitez. C'est bien. Vous respectez la déontologie.

GINETTE
Euh ?

MME DUMOU
Vous respectez...le secret médical.

GINETTE
Ah ! Ah ben oui, hein ! Ah ben... Heureusement... Hein...

MME DUMOU

Je comprends. Alors, voilà ce qu'on va faire : vous cliquez sur ma fiche. Pouf ! Et tout de suite, vous tournez l'écran vers moi. J'y jette un œil. Trente secondes ! Et, pouf, vous retournez l'écran vers vous ! Et vous passez à autre chose.

GINETTE

Ben...Je sais pas trop... euh...si...

MME DUMOU

Allons, mon petit ! Vous avez l'air tout à fait experte. Il s'agit juste de cliquer, une fois ! Sur une seule fiche. La mienne. Ce n'est rien du tout. Et ça restera entre nous.

GINETTE

Ah ben oui mais je...

MME DUMOU

(sèche.)

Allez ! Allez !

Ginette clique plusieurs fois. Dès qu'elle s'arrête, Mme Dumou se lève et tourne l'écran vers elle.

MME DUMOU

Qu'est-ce... que c'est... que ça ?... Oh...

(Elle s'affale, évanouie)

GINETTE

Ouh la la... Ouh la la !...

Paniquée, elle débranche tous les câbles de l'ordinateur. L'écran s'éteint.

Puis elle se lève, et contourne le bureau, pour s'approcher de Mme Dumou.

Madame !... Madame !

Elle l'empoigne pour la redresser, lui tapote les épaules, les bras...

Scène 2

Le Docteur, faisant irruption, reste stupéfait devant ce qui se passe dans son cabinet

MME DUMOU

(Revenant péniblement à elle. D'une voix faible.)

Où... suis-...je...

GINETTE

Ça va ?... Madame ?...Madame Dumou ! Ça va ?

MME DUMOU

Où suis-je ?...

GINETTE

Vous êtes dans le cabinet du docteur. Vous avez eu... un petit... malaise... Mais c'est fini, maintenant... Tout va bien !

MME DUMOU

(encore flageolante, puis se remettant.)

Ah oui... Dans... le cabinet... Oui... Mais le... docteur ?... Le docteur ? Où est-il ?...

GINETTE

Au Café Tabac de la Grand Place. Il fait son tiercé...

LE DOCTEUR

(rejoignant son bureau)

Mais Ginette ! Qu'est-ce que vous racontez ? Enfin !

Ginette se retourne d'un bond, Mme Dumou, saisie, sursaute.

Vous voyez bien ! Je suis là !... Vous avez débranché mon ordinateur ?

GINETTE

(balbutiant)

Euh... Oui... A cause de l'orage... J'ai préféré... C'est plus prud...

LE DOCTEUR

Vous fichez de moi ? Quel orage ?

GINETTE

Ben... La météo l'a annoncé, alors...

LE DOCTEUR

Rebranchez-le, et fichez-moi le camp !

Tandis que Ginette s'exécute, et retourne l'écran dans le sens initial, à Mme Dumou :

Et vous ? Madame Dumou !

(Inquiet)

Que se passe-t-il ? Qu'est-ce que vous faites là ?

Ginette sort sans demander son reste

Scène 3

MME DUMOU

J'ai été prise d'un malaise. Mademoiselle a eu l'obligeance de me venir en aide.

LE DOCTEUR

(la considérant avec une certaine perplexité)

Et... vous vous sentez mieux ?

MME DUMOU

Oui... Oui, ça va mieux... Un simple malaise vagal... Avec ce temps... lourd...

LE DOCTEUR

Si vous permettez, chère Madame, il serait plus prudent que je vous examine un minimum, avant de vous laisser partir... D'ailleurs, vous étiez venue pour une consultation, je suppose ?

MME DUMOU

Oui. Mais, sans rendez-vous... Je suis confuse.

LE DOCTEUR

(contournant son bureau, il vient s'asseoir à côté de Mme Dumou, lui saisit le poignet.)

Permettez, que je contrôle votre pouls.

(Il s'exécute, en s'intéressant davantage à la grosse bague que porte Mme Dumou, qu'au cadran de sa montre.)

Hum...

(Lui lâchant le poignet.)

Encore un peu trop rapide. Respirez calmement. Là...là... Et...

(Il attrape le tensiomètre, sur son bureau, et l'ajuste au bras de Mme Dumou.)

Voyons votre tension, aussi... Quelle jolie bague vous avez... Un bijou de famille, je suppose ?... Excusez-moi, je suis indiscret...

(Regardant le cadran du tensiomètre.)

Oh... Oh ! C'est beaucoup trop... Je ne peux pas vous laisser partir dans cet état...

Scène 4

La porte de la salle d'attente s'ouvre à la volée : Le Patient 1 fait irruption, très remonté.

LE PATIENT 1

Qu'est-ce que c'est que ces salades que vous m'avez racontées ? Hein ?

LE DOCTEUR

(sautant sur ses pieds)

Mais Monsieur ! Vous voyez bien que je suis en consultation ! Sortez immédiatement !

LE PATIENT 1

(à Mme Dumou)

Ma pauvre dame ! Si vous saviez à quel charlatan vous avez affaire !

MME DUMOU

Mon dieu !...

LE DOCTEUR

(allant vers Le patient 1)

Sortez ! Ou j'appelle la police !

LE PATIENT 1

Appelez-la donc ! Qu'est-ce que vous attendez ?

LE DOCTEUR

(s'apprêtant à alpaguer le Patient 1)

J'aurai plus vite fait de vous virer moi-même !

LE PATIENT 1

(l'envoyant dinguer)

Ne me touchez pas !...Escroc ! Quand je pense que j'ai pu vous faire confiance !

(A Mme Dumou)

Vous m'entendez, Madame ! Cet individu, qui se prétend médecin !... il vous entube, vous aussi, je suis sûr !

MME DUMOU

(choquée)

Oh !

Pendant l'échange qui suit, le Docteur se faufile à la porte du secrétariat, on devine qu'il donne des instructions à Ginette.

LE PATIENT 1

Ah ! Il prétendait !... Il prétendait... avoir un tuyau de première pour la Tour Eiffel !

Ah ! Ah eh ben... Mon cul, oui !

MME DUMOU

(choquée)

Oh !

LE PATIENT 1

Parce que... Figurez-vous ! Le canasson... dénommé... Carmagnol ! Cet as des as, à en croire notre diafoirus !

MME DUMOU

(Choquée)

Oh !

LE PATIENT 1

Ouais ! Eh ben, il est arrivé...dans les choux ! Vous m'entendez ? Pas...quatrième ! Ni même cinquième !...Non !

MME DUMOU

Non ?

LE PATIENT 1

Non ! Il est arrivé... devinez ! Allez, devinez un peu, pour voir ?

MME DUMOU

Sssss... sixième ?... Septième ?...

LE PATIENT 1

Ah ah ah !... Vous êtes loin du compte ! Ah ah ah !... Vingt deuxième, qu'il est arrivé !... Vingt deuxième ! Ah !... Et, sur combien, vous allez me demander ? Hein ? Sur combien ? Mais sur vingt deux, pardi ! Sur vingt deux !

MME DUMOU

Oh !

Le Docteur revient vers Mme Dumou.

LE PATIENT 1

Hein ! ça vous la coupe ?

MME DUMOU

Et... vous l'aviez joué... gagnant ?

LE PATIENT 1

(désignant le Docteur)

Il était tellement sûr de son pronostic !

MME DUMOU

Je comprends.

LE PATIENT 1

(au Docteur).

Madame me comprend.

MME DUMOU

(se levant)

Mais je n'approuve pas, pour autant, ni votre intrusion, ni vos grossièretés de langage.

LE DOCTEUR

Madame Dumou... Je suis absolument navré...

MME DUMOU

Au revoir, Docteur.

Elle sort.

On entend une sirène de police, s'approchant.

Pour obtenir la fin du texte (pp.45 à65) veuillez contacter l'auteur par courriel à l'adresse :

coudret.francoise@wanadoo.fr